



À la Bamba, dans un coin de la pulperia, bâtiment extérieur qui abritait autrefois les chevaux et les carioles et fait aujourd'hui office de salon, deux harnachements complets créent le décor dans des tons naturels. Les photographies en noir et blanc d'Aldo Sessa apportent une touche de modernité.

(ailleurs) argentine

# L'âme des gauchos

Les fiers cavaliers aux chevaux harnachés d'argent rappellent à l'Argentine l'opulence passée de ses estancias. Voyage dans le temps et dans la pampa.

Texte Anne-Cécile Sanchez Photos Renaud Marion

Avec ses immeubles modernes, ses larges avenues, ses jolies boutiques et ses terrasses de café, Buenos Aires donne un curieux sentiment de familiarité à celui qui, venu d'Europe, la découvre après plus de douze heures de vol. Si lointaine, l'Argentine serait donc si semblable ? Oubliez Buenos Aires. À une heure et demie de route, au nord-ouest de la capitale, San Antonio de Areco offre à peu de frais un pèlerinage dans le temps. Au beau milieu de la Pampa, ce petit village est dédié à la nostalgie gauchò, qui fait revivre autour du cuir, de l'argent et de la corne un artisanat d'excellence. Version sud-américaine du cow-boy, les gauchos cultivaient au XIX<sup>e</sup> siècle une existence nomade frugale et une passion pour leurs chevaux, parés les jours de fête de selles et de harnais précieux... Disparus avec l'urbanisation, ces gardiens de troupeau incarnent une marginalité romantique mais aussi l'âge d'or des estancias prospères. La vie à la campagne, comme on la rêve en ville. C'est justement à San Antonio de Areco que fut

publié en 1926 "Don Segundo Sombra", célèbre roman initiatique argentin de l'écrivain Ricardo Güiraldes qui contribua à donner ses lettres de noblesse à la figure du gauchò - qui devait même inspirer un poème à Borges. Bien des années plus tard, c'est en puisant dans sa culture que le village s'est forgé une identité régionaliste célébrée chaque année en novembre par la semaine de la Tradition : concours de dressage, jeux d'adresses, chants et danses de la tradition gauchesca, marchés folkloriques... l'évènement attire une foule de curieux venus admirer les prouesses des descendants des gauchos, cavaliers des plaines qui perpétuent une mythologie rurale déclinée en panoplies ouvragées. Un art de vivre que l'on retrouve également à la Bamba, ancienne propriété agricole transformée en hôtel élégant où chaque détail, réalisé par des artisans locaux, joue à être d'époque et invite à se couler dans un rythme plus lent. Le soir venu, quand les centaines de lucioles scintillent dans l'herbe humide, on s'y sent loin, très loin, de Buenos Aires, et du reste du monde.

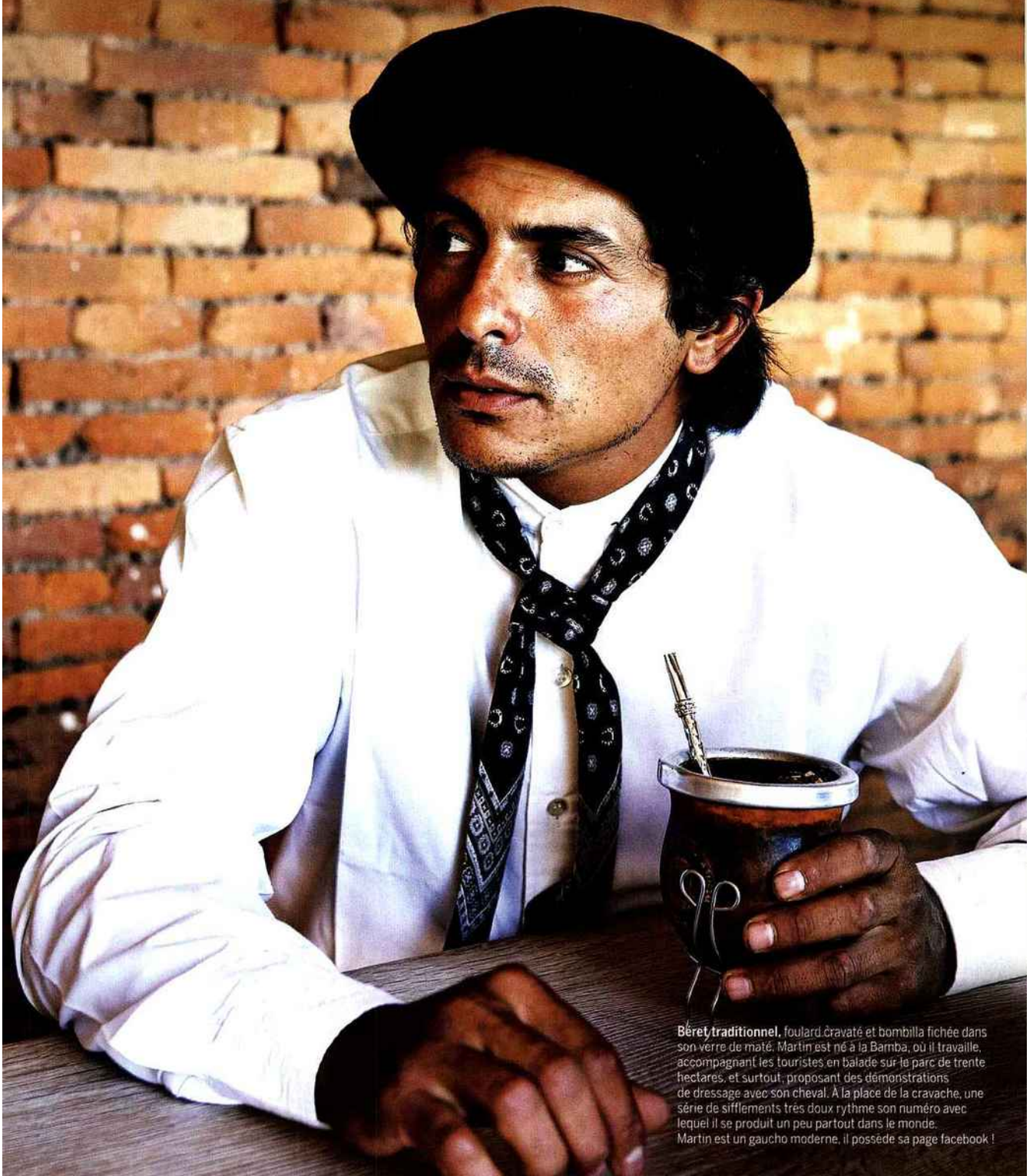
Mobilier ancien et artisanat local se mélangent dans une palette de couleurs chaudes.

165



Les écuries, qui pourraient sembler d'époque, ont été construites récemment par le propriétaire des lieux, un Français passionné d'équitation ; un terrain de polo a été aménagé sur les immenses pelouses du domaine, son équipe s'y entraîne régulièrement.

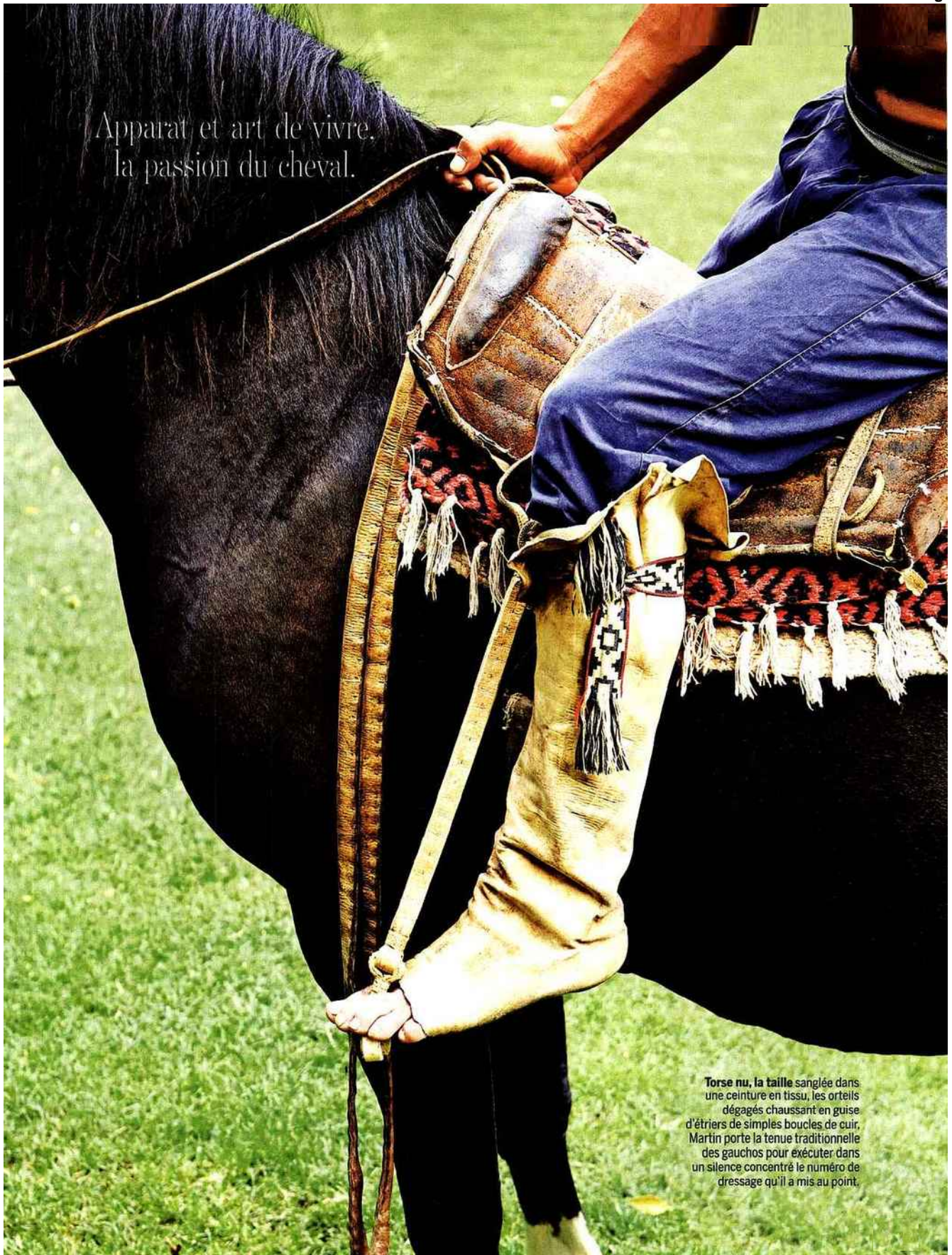
Le temps d'un maté sous la véranda.



Beret traditionnel, foulard cravaté et bombilla fichée dans son verre de maté. Martin est né à la Bamba, où il travaille, accompagnant les touristes en balade sur le parc de trente hectares, et surtout, proposant des démonstrations de dressage avec son cheval. À la place de la cravache, une série de sifflements très doux rythme son numéro avec lequel il se produit un peu partout dans le monde. Martin est un gaücho moderne, il possède sa page facebook !



Aussi beaux que des bijoux,  
les éléments de parure en or ou en argent  
destinés aux chevaux pour les jours de  
parade nécessitent des heures de travail.



Apparat et art de vivre,  
la passion du cheval.

Torse nu, la taille sanglée dans une ceinture en tissu, les orteils dégagés chaussant en guise d'étriers de simples boucles de cuir, Martin porte la tenue traditionnelle des gauchos pour exécuter dans un silence concentré le numéro de dressage qu'il a mis au point.



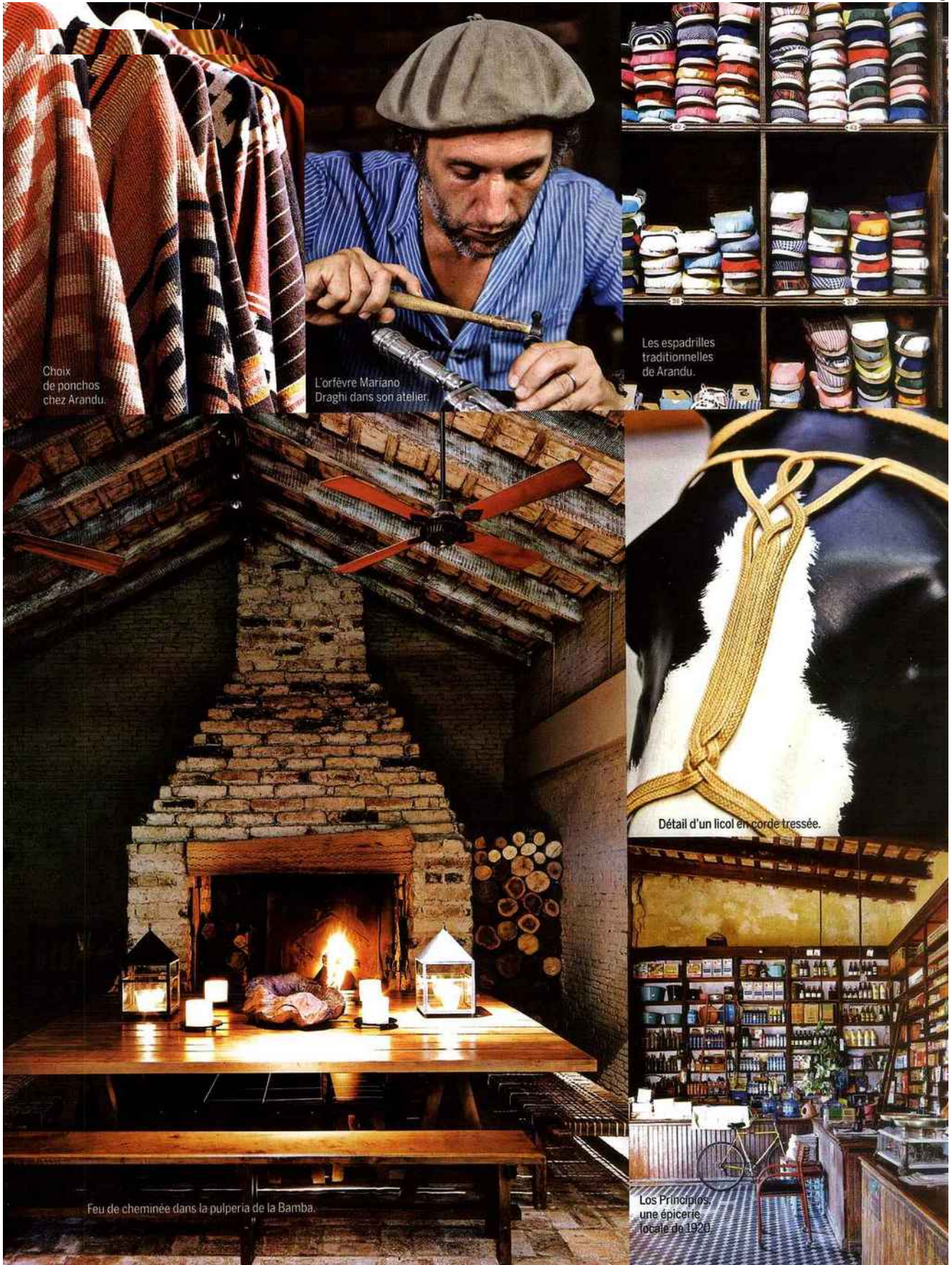
Dans les estancias, une allée bordée de platanes - protection contre le vent qui souffle sur ces terres sans reliefs - mène traditionnellement au bâtiment principal, au milieu de pelouses immenses. La Bamba de Areco, construite en 1830 à l'emplacement d'un ancien relais de poste où s'arrêtaient en chemin les diligences, était une grosse propriété agricole de style colonial. Aujourd'hui reconvertie en hôtel, elle accueille en carriole les visiteurs de passage. Une façon, dès l'arrivée, d'adopter un rythme plus lent.

Ne pas vivre coupé du monde, mais relié à lui par des liens plus anciens.



Sous la ceinture richement brodée de sequins d'argent, l'autre fierté du gauché - après sa monture - son couteau: ici un chef d'œuvre d'orfèvrerie réalisé à San Antonio de Areco.







Variations autour des bols à maté.

Dans l'atelier sellerie de M. Alvarez.

La Esquina de Merti, une pulperia typique.

## Nos adresses en Argentine

### ÉTAPE À BUENOS AIRES

#### DORMIR

**Four Seasons hotel Buenos Aires** Moderne et élégant, il a beaucoup d'atouts pour lui : sa situation en cœur de ville dans le quartier de la Recoleta, ses chambres très confortables avec salles de bains en marbre, la piscine extérieure où piquer une tête après un sauna... Si on ajoute un service prévenant et un buffet de petit déjeuner royal, voici sans doute l'une des meilleures adresses. Posadas 1086/88, tél. : +54 (11) 4321 1200, [www.fourseasons.com/buenosaires](http://www.fourseasons.com/buenosaires). Ch. dble à partir de 415 €.

**Vain Boutique Hôtel** Dans le quartier de Palermo, un petit bijou contemporain planqué derrière une façade art déco, une adresse pleine de charme et d'esprit. Ch. dble à partir de 125 €.

Thames 2226, Palermo Soho; tél. : +54 (11) 4776 8246, [www.vainuniverse.com](http://www.vainuniverse.com).

### SAN ANTONIO DE ARECO

#### DORMIR

**La Bamba de Areco** Pour l'arrivée en carriole dans l'allée bordée de platanes et la vision de la bâtisse coloniale rouge sur fond vert, pour la richesse étudiée de sa décoration qui rend le lieu habité, pour les promenades à cheval, pour l'odeur de pelouse fraîchement tondue, pour la quiétude, pour la piscine au milieu des arbres, pour les grillades sous la tonnelle et les dîners gastronomiques servis le soir. Pour rencontrer Martin, le "gaucho" de la Bamba... Pour toutes ses raisons, une adresse unique et précieuse.

La Bamba de Areco, tél. : +54 (0) 2326 454 895, <http://www.labambadeareco.com>.

### DÉJEUNER, DÎNER, PRENDRE UN VERRE

**La Esquina de Merti** Face à la place principale du village où s'alignent les bâtiments fondateurs de l'église, de la pharmacie, de la banque, une des pulperias les plus typiques de San Antonio de Areco dans le genre rétro : hautes armoires vitrées le long des murs en briques, large dallage noir et blanc, comptoir sur lequel trône une caisse antique, vieilles affiches de réclame pour des apéritifs ; on se croirait dans un film d'époque. À la carte, une cuisine de brasserie simple et copieuse, grillades, salades, planches de charcuterie ou de fromages. Ruiz de Arellana 149, tél. : +54 (0) 2326 456 705.

**Bolicho de Bessonart** Comme une photo sépia, cette ancienne épicerie-bar aux murs jaunes et au long comptoir en bois témoigne du temps où les paysans venaient se réapprovisionner au village. Le lieu est resté un bar très fréquenté en fin de journée. Zapiola y Segundo Sombra, tél. : +54 (0) 2325 1565 5600.

**La Olla de Cobre Chocolateria** Difficile de résister aux effluves cacaoisés qui émanent de ce salon de thé-chocolaterie à l'ancienne où l'on peut acheter toutes sortes de tablettes de chocolat artisanal au détail ou déguster sur place, avec un café, des alfajores, petits gâteaux ronds garnis au dulce de leche.

433 Matheu, tél. : +54 (0) 2326 453 105.

### FAIRE DU SHOPPING

**Talabarberia de M. Alvarez** Les tresseurs de corde sont bien moins nombreux que par le passé, quand les élevages de bovins étaient plus importants dans la région. Quelques artisans, comme Alejandro,

perpétuent ce patient savoir-faire destiné à des pièces d'exception - manches de couteau, harnais de chevaux... - recherchées par les collectionneurs.

Alsina 132, tél. : +54 (0) 2326 452 066.

**Patricio Draghi** Famille d'orfèvres hors pair, les Draghi sont pour beaucoup dans la renaissance de San Antonio de Areco ; leur adresse, à la fois musée où sont exposées des pièces de collection, atelier et boutique, se visite pour le coup d'œil.

Calle Lavalle 387, tél. : +54 (0) 2326 454 219.

**Arandu** Cette marque bien connue en Argentine a bâti toute sa réputation sur ses produits artisanaux : ponchos, accessoires en cuir, tenues de polo, couteaux, bijoux... et un choix d'espadrilles traditionnelles à faire tourner la tête.

Lavalle 391, tél. : +54 (0) 2326 456 029.

**Stagnaro** Si l'Argentine est le pays où acheter toutes sortes de bibelots en argent - bols à maté, bien sûr, mais aussi cendriers, plats, couverts, chandeliers, services à thé... - l'atelier de Gustavo Stagnaro est l'une des meilleures adresses.

Rues Arellano et Matheu, tél. : +54 (0) 2326 454 801.

### PRATIQUE

**Voyageurs du Monde** (Tél. : 01 8417 1949 ; [www.voyageursdumonde.fr](http://www.voyageursdumonde.fr)) propose plusieurs formules sur mesure à la découverte d'une "Argentine chic et nature", comprenant la Bamba de Areco. À partir de 5800 € p/p pour 12 jours Paris-Paris. Possibilité d'un suivi personnalisé avec service de conciergerie permettant de modifier son séjour sur place et de l'adapter ainsi à tout instant.